

# « Tu te souviendras de moi »

## Paroles et dessins des enfants de la maison d'Izieu, 1943-1944



# « Tu te souviendras de moi ». Paroles et dessins des enfants de la maison d'Izieu, 1943-1944

**Exposition**  
**26 janvier – 23 juillet 2023**

L'exposition « "Tu te souviendras de moi". Paroles et dessins des enfants de la maison d'Izieu, 1943-1944 » rassemble près de 150 photographies, documents d'archives et dessins d'enfants, notamment des histoires crayonnées sur de longues bandes de papier projetées lors des veillées selon le principe de la lanterne magique.

Dirigée par Sabine et Miron Zlatin, respectivement juifs d'origine polonaise et russe arrivés en France dans les années 1920, la « Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault » est une des nombreuses maisons ayant participé au sauvetage des enfants juifs durant l'Occupation. Installée, grâce au soutien de la préfecture de l'Hérault et du sous-préfet de Belley, dans l'Ain, dans le cadre isolé et champêtre de la villa Anne-Marie à Izieu, elle a abrité quelque 105 enfants de 3 à 16 ans, entre mai 1943 et la rafle du 6 avril 1944 ordonnée par Klaus Barbie. Les 44 pensionnaires et les 7 animateurs présents ont été déportés et assassinés, à l'exception d'une monitrice rescapée d'Auschwitz. Les autres enfants passés par Izieu semblent avoir tous survécu, sauf une fillette déportée en mai 1944.

Qu'ils soient nés en France, en Belgique, au Luxembourg ou en Autriche, ces enfants venaient de familles immigrées d'Europe orientale, à l'exception de quelques Allemands et d'une dizaine d'enfants nés en Algérie. Beaucoup étaient passés par les camps d'internement de la zone sud avant d'être pris en charge par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).

Consciente du danger qui planait sur Izieu depuis l'occupation de la zone italienne par la Wehrmacht en septembre 1943, Sabine Zlatin était à Montpellier lors de la rafle, préparant la dispersion de la colonie. À son retour, elle a sauvé ce qu'elle pouvait des dessins, lettres ou carnets abandonnés, autant de témoignages de vies brusquement interrompues. Le titre de l'exposition est tiré d'un de ces petits mots d'enfants.

Cette exposition est conçue avec le concours de la Bibliothèque nationale de France, dépositaire des archives de Sabine Zlatin, et de la Maison d'Izieu — mémorial des enfants juifs exterminés, où une sélection de vingt-deux lettres et dessins originaux a été présentée d'avril à juillet 2022 (« Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la maison d'Izieu, dans les collections de la Bibliothèque nationale de France »).

Elle est accompagnée des ouvrages « *On jouait, on s'amusait, on chantait* ». Paroles et images des enfants d'Izieu, 1943-1944 (BnF/Maison d'Izieu, 2022) et *Histoire d'Ivan Tsarawitch. La lanterne magique des enfants d'Izieu* (BnF, 2022).

COMMISSARIAT :

**Stéphanie Boissard**, responsable recherche, documentation et archives, Maison d'Izieu

**Claire Decomps**, conservateur en chef, mahJ

**Loïc Le Bail**, conservateur en chef, département des Estampes et de la photographie, BnF

Une exposition organisée par le mahJ avec le concours de la BnF et de la Maison d'Izieu

{ BnF | Bibliothèque nationale de France



Avec le soutien de la fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la fondation Rothschild et de la Fondation du Judaïsme Français



#ExpoEnfantsIzieu

# Visuels de presse



1



2



3



4

**1. Fête devant la fontaine de la maison d'Izieu, été 1943**  
© Maison d'Izieu, collection succession Sabine Zlatin

**2. Première commémoration officielle de la rafle d'Izieu, 7 avril 1946 ;** © Fonds Marie-Antoinette Cojean, CAG

**3. Quatre éducateurs de la colonie d'Izieu. Debout : Mala (dite Marcelle) Ajzenberg et Suzanne Levan-Reifman ; assis : Berthe Mering et Miron Zlatin, 1943** © Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

**4. Serge Pludermacher (phot.), Portrait de groupe, Izieu 1943-1944**  
© Coll. famille Pludermacher



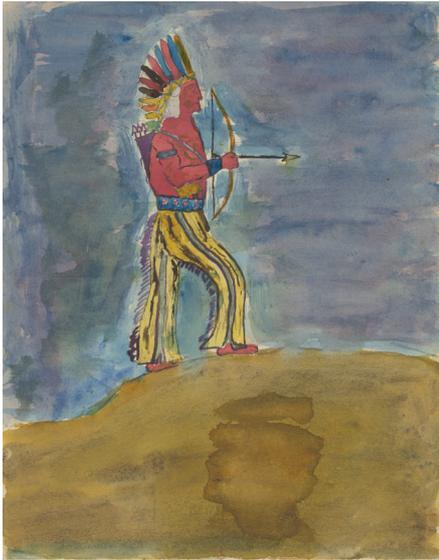
5



6

**5. Portrait de Sabine et Miron Zlatin, 1927** © Maison d'Izieu, collection succession Sabine Zlatin

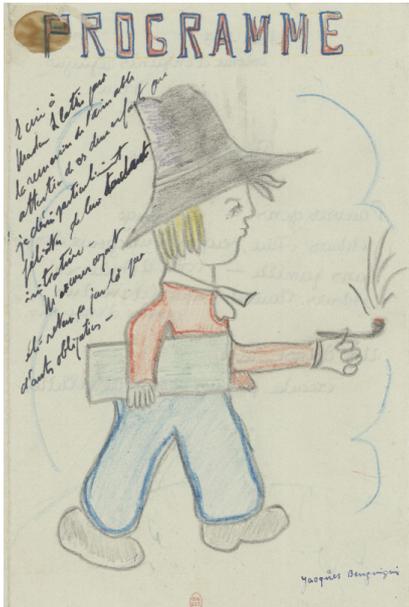
**6. Marc Riboud (phot.), Portrait de Sabine Zlatin lors d'une audition du procès Barbie, Lyon, 1987** © Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin



7



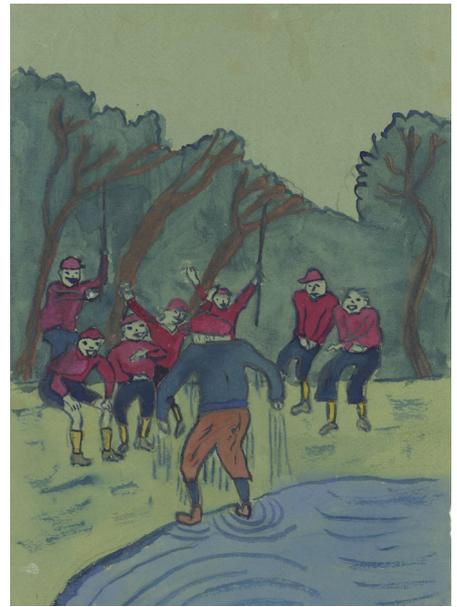
8



9



10



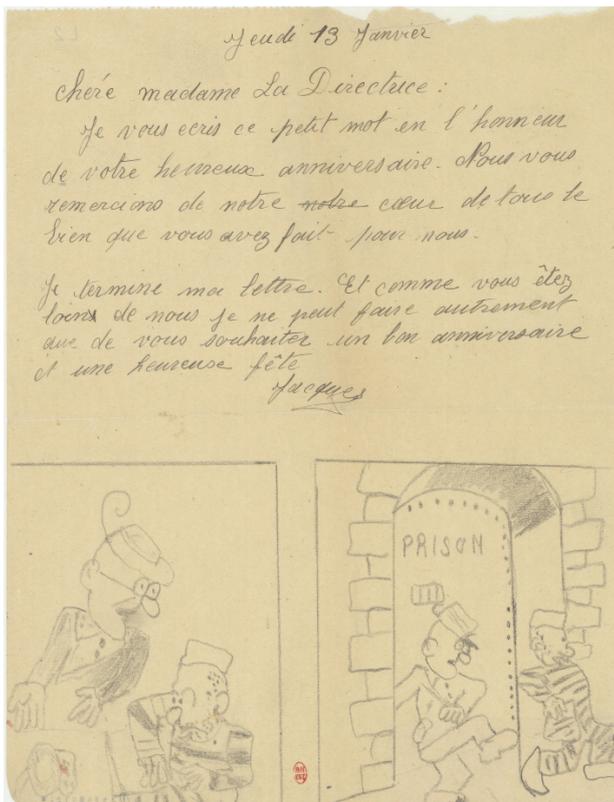
11



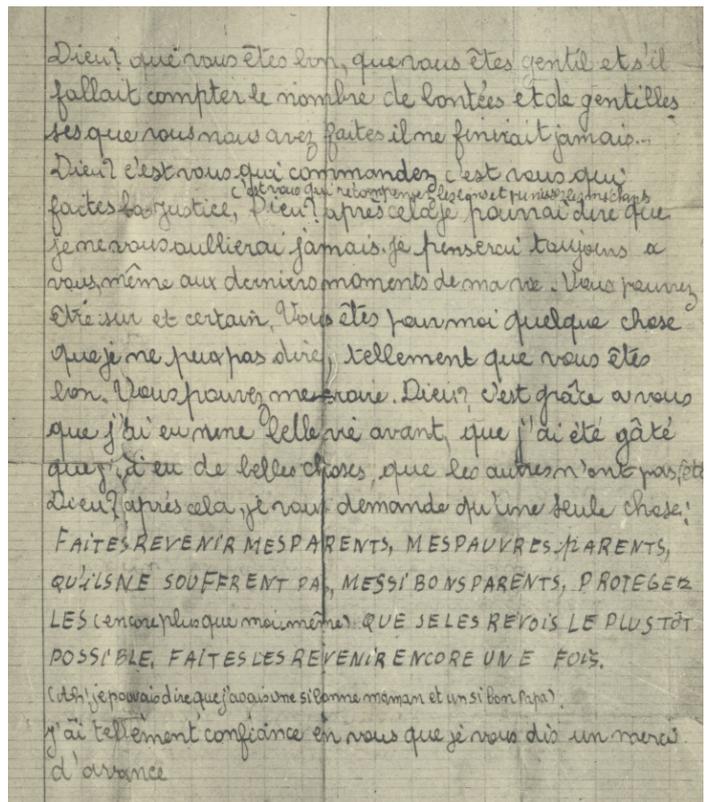
12

- 7. Dessin de Max Tetelbaum (Anvers, 1934 - Auschwitz, 1944), 1944
- 8. Dessin de Max Tetelbaum, 1944
- 9. Jacques Benguigui Oran, 1931 - Auschwitz, 1944), Programme de la soirée de Noël 1943
- 10. Octave Wermet [Otto Wertheimer] (Mannheim, 1932 - Auschwitz, 1944), *Le Chat botté*, d'après une illustration de Marie-Thérèse Jallon dite Mateja, 1943-1944
- 11. Dessin de Max Tetelbaum, 1944
- 12. *Ivan Tsarawitch*, 1943, montage de dessins (détail)

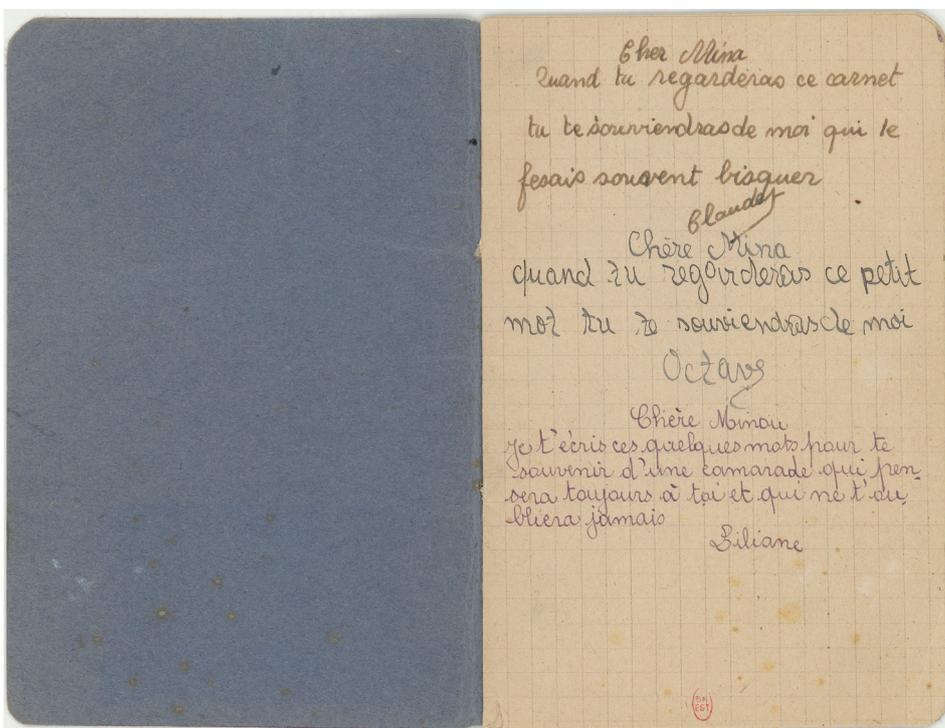
© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin



13



14



15

13. Lettre et dessin de Jacques [Benguigui ?], janvier 1944

14. Lettre adressée à Dieu par Liliane Gerenstein (Nice, 1933 - Auschwitz, 1944), décembre 1943 - avril 1944

15. Carnet de souvenirs de Mina Aronowicz (Bruxelles, 1932 - Auschwitz, 1944), 1944

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

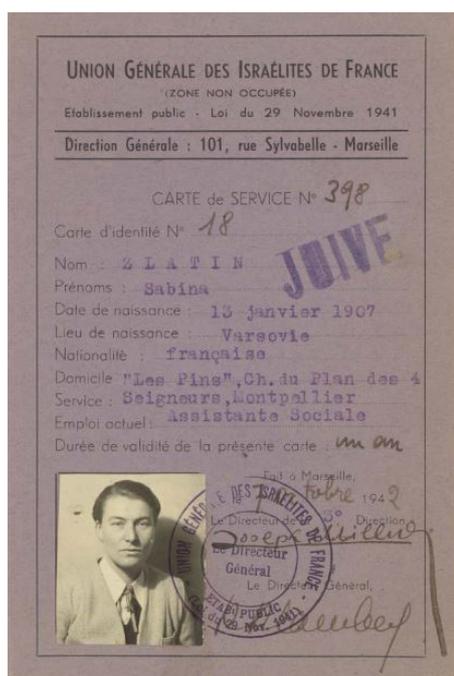
# Parcours de l'exposition

## I. De Palavas-les-Flots à Izieu

L'histoire de la maison d'Izieu est indissociable de l'engagement de Sabine et Miron Zlatin. Née à Varsovie dans une famille juive, Sabine Zlatin (1907-1996) s'engage très tôt dans les rangs du Bund (Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie). En 1926, elle émigre en France et s'installe à Nancy pour y étudier les beaux-arts et la littérature. C'est là qu'elle rencontre son futur mari Miron Zlatin (1904-1944), jeune étudiant juif en agronomie, né en Russie. Ils sont naturalisés français en juillet 1939. En mai 1940, devant l'avancée des troupes allemandes, le couple se réfugie à Montpellier. Sabine Zlatin y exerce comme infirmière de la Croix-Rouge à l'hôpital de la caserne de Lauwe. Congédiée en raison du statut des juifs, elle s'engage auprès de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), en étroite collaboration avec la préfecture. Elle s'emploie notamment à sortir des enfants des camps d'internement de Rivesaltes et Agde, qu'elle accueille à Palavas-les-Flots où ils sont soignés avant d'être dispersés dans diverses maisons. Le département de l'Hérault joue alors un rôle de plaque-tournante dans le sauvetage des enfants.

Après les rafles de l'été 1942 et l'invasion allemande de la zone sud en septembre 1942, l'OSE se replie vers le Cantal, puis la Savoie. Sabine et Miron Zlatin prennent en charge un groupe d'enfants repliés à Lodève et cherchent un refuge dans la zone occupée par l'armée italienne où les juifs ne sont pas persécutés. Ce sera Izieu où les premiers enfants arrivent en mai 1943. Certains n'y séjournent que quelques semaines avant un placement dans une autre institution ou un passage vers la Suisse. À son occupation maximale, au cœur de l'été, la colonie hébergera une soixantaine d'enfants.

Après la perte de tous les siens dans la rafle du 6 avril 1944, Sabine Zlatin rejoint la Résistance à Paris. En 1945, elle supervise l'accueil des survivants des camps à l'hôtel Lutetia. C'est à son initiative qu'a lieu en 1946, à Izieu, le premier hommage aux victimes de la rafle, en présence du ministre des Anciens combattants et victimes de guerre. Partie civile et témoin au procès de Klaus Barbie en 1987, elle lance en 1988 le projet d'un musée-mémorial, inauguré en 1994.



Carte de service de Sabin Zlatin, établie par l'Union générale des Israélites de France (UGIF), Marseille, 7 octobre 1942

Mireille Barde (phot.), *Les enfants n'oublient pas*, 7 avril 1946

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

## II. La vie à Izieu

Si le cadre de la colonie est magnifique, le confort y est sommaire, l'unique point d'eau étant la fontaine devant la maison. Sa direction est assurée par Sabine Zlatin, tandis que Miron prend en charge l'intendance, notamment l'entretien du potager et le ravitaillement auprès des fermes et des commerces alentours. Les enfants sont encadrés par des éducateurs, pour partie de l'OSE, auxquels viennent se joindre ponctuellement des amis de la colonie. À la rentrée d'octobre 1943, une institutrice est nommée.

Tous s'efforcent d'assurer aux enfants une vie aussi normale que possible, rythmée par l'école, les tâches domestiques, les promenades, les jeux et divers moments festifs. Pour Sabine Zlatin, l'éducation artistique est particulièrement importante, d'où l'organisation de nombreuses activités théâtrales, concours de chants, récitals de poésie, ateliers d'écriture et de dessin.

La plupart des créations retrouvées sont inspirées par la littérature et la presse jeunesse de l'époque. Aucune ne fait référence à la guerre, les éducateurs ayant sans doute tout fait pour préserver les enfants d'une réalité trop pesante.

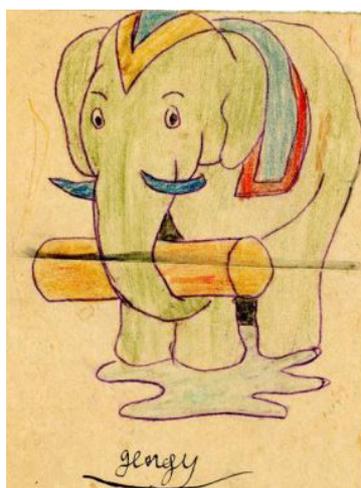
Le 26 mars 1944, Marie-Louise Bouvier, une voisine, fixe pour la dernière fois, les visages des enfants.



Portrait de Georges Halpern, dit Georgy (Vienne, 1935 – Auschwitz, 1944) (détail)

Dessin décalqué et colorié

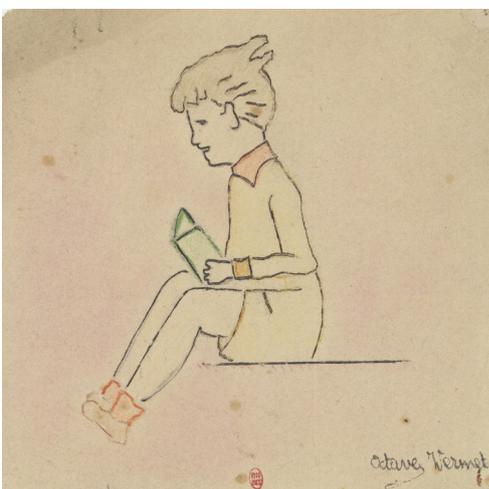
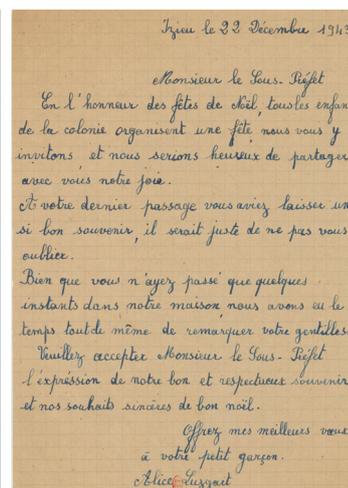
© Maison d'Izieu, archives Serge et Beate Klarsfeld



Portrait d'Alice Luzgart (Paris, 1933 – Auschwitz, 1944) (détail)

Invitation d'Alice Luzgart adressée au sous-préfet Pierre-Marcel Wiltzer pour Noël, 22 décembre 1943

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin



Octave Wermet [Otto Wertheimer] (détail)

Encre et crayons de couleurs sur papier, 1944

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

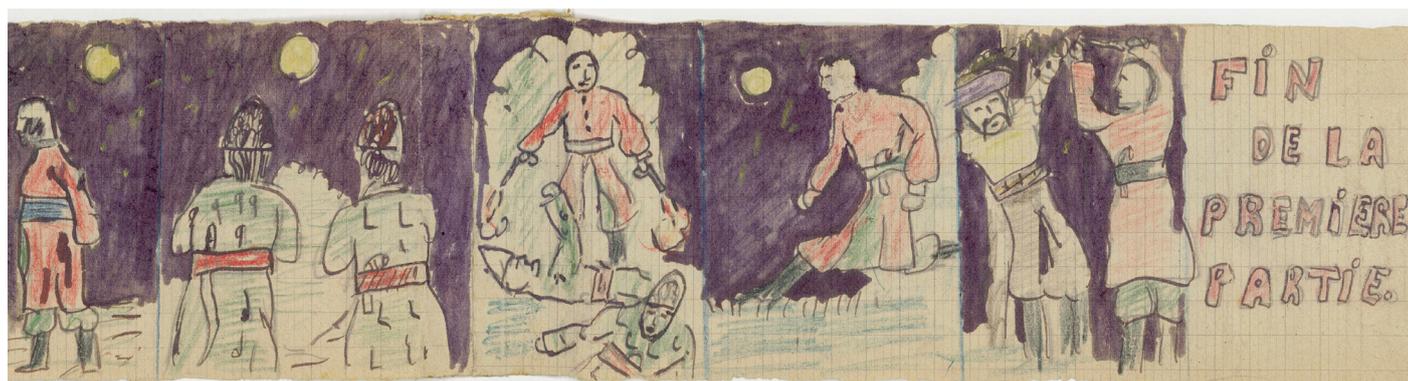
### III. La lanterne magique des enfants d'Izieu

Des spectacles préparés par les enfants pour les veillées de l'été 1943, subsistent des fragments de « films » en papier qui étaient projetés comme au cinéma, selon un procédé rappelant celui d'une lanterne magique, conçu par Philippe Dehan, le cuisinier de la colonie.

D'une grande inventivité, cette activité collective implique à la fois le dessin des histoires, image par image, sur des feuilles de papier collées les unes aux autres pour former de longues bandes, et l'écriture d'un scénario à plusieurs voix interprété durant la projection.

Pleines de rebondissements, ces histoires font appel à un imaginaire de romans d'aventure et rappellent l'importance du cinéma dans la culture populaire du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour restituer l'esprit de ces soirées, la Maison d'Izieu a confié en 2021 l'animation d'une de ces histoires, *Ivan Tsarawitch*, au studio Parmi les lucioles films et à des étudiants de l'école d'art Émile Cohl de Lyon. La lecture du scénario et les bruitages ont été confiés à des élèves allophones du collège Aimé Césaire de Vaulx-en-Velin, leur performance ayant été récompensée par la mention « Héritiers de Mémoire » décernée par le ministère des Armées.



*Ivan Tsarawitch*, 1943  
Montage de dessins (détail)

*À la poursuite du bandit* : 1<sup>re</sup> partie, 1943  
Montage de dessins (détail)

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

# Autour de l'exposition



Journée de baignade, été 1943

À l'arrière-plan : Henri Verdier, Henry Alexander et Marcel Bulka ; au centre : Alec Bergman, Otto Wertheimer et Sigmund Springer ; au premier-plan, à droite : Joseph Goldberg

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

## Rencontres à l'auditorium

› Mercredi 25 janvier à 18h30

### Les enfants d'Izieu

Avec la participation de **Dominique Vidaud** et **Stéphanie Boissard**, Maison d'Izieu, **Claire Decomps**, mahJ, **Loïc Le Bail**, BnF, **Katy Hazan**, OSE et **Serge Klarsfeld**, FFDJF. Animée par **Ariane Singer**

Avant la rafle du 6 avril 1944, la maison, ouverte à Izieu dans l'Ain par Sabine et Miron Zlatin, a représenté une extraordinaire aventure humaine dans un paysage « paradisiaque ». Cette rencontre propose de revenir sur les moments de joie et de créativité comme sur les difficultés de la vie quotidienne de ce lieu de vie devenu mémorial. Il s'agit également de retracer l'histoire du sauvetage des documents donnés par Sabine Zlatin à la BnF en 1993, ou collectés aujourd'hui encore par la Maison d'Izieu.

› Jeudi 23 mars à 19h

### Les dessins d'enfants comme témoignage de guerre

Avec **Cyril Devès**, enseignant et chercheur à l'école Emile Cohl (Lyon) ; **Manon Pignot**, université de Picardie Jules Verne et **Samuel et Simon Pintel**, témoins.

Que nous disent les dessins des enfants bouleversés par la traque antisémite ? Leurs productions enfantines apparaissent comme autant de témoignages d'une époque et d'un conflit. Imprégnés de références littéraires, tels *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* de Selma Lagerlöf ou *Le Chat botté* de Charles Perrault, ces dessins matérialisent aussi la séparation avec les parents, la solitude et la destruction d'un monde. Pour les approcher au plus près, Manon Pignot les recontextualise dans l'expérience enfantine de la guerre, Cyril Devès en étudie le graphisme et les possibles sources d'inspiration, tandis que Samuel Pintel partage son histoire personnelle d'enfant caché à Izieu de 1943 à 1944.

## Rencontre dans les salles

› Mercredi 7 juin à 18h15

### Raconter Izieu

Par **Samuel Pintel**, enfant accueilli à la colonie d'Izieu

En écho aux dessins et aux documents d'archives exposés, Samuel Pintel raconte son parcours d'enfant juif pendant la guerre, de son sauvetage à son engagement pour la mémoire des enfants et des adultes de la maison d'Izieu.

## Une expo, une œuvre

› Vendredi 31 mars à 14h30

### Deux cowboys dont un à cheval, dessin d'Octave Wermet

Par **Virginie Genest**, responsable adjointe du service éducation et médiation du mahJ

Âgé de 12 ans, Otto Wertheimer a déjà expérimenté l'exil depuis l'Allemagne et l'internement dans les camps français. Il arrive à la colonie d'Izieu au mois de juin 1943, où il dessine et signe de nombreux dessins sous sa fausse identité, Octave Wermet. Ses cowboys incarnent l'envie d'évasion par l'imaginaire d'un jeune garçon de son époque.



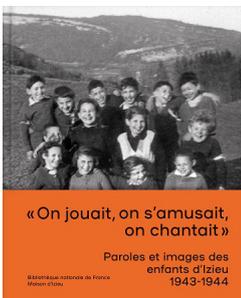
Dessin d'Octave Wermet [Otto Wertheimer] 1944

© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin



Dessin anonyme  
1943 ou 1944

© Bibliothèque nationale  
de France, collection  
Sabine Zlatin



## Visites guidées

- › Mardi 16 mars à 14h30
- Mardi 11 avril à 11h30
- Mercredi 31 mai à 11h30
- Vendredi 23 juin à 14h30
- Mercredi 5 juillet à 18h30

Par **Claire Decomps**, commissaire de l'exposition ou **Virginie Genest**, responsable adjointe du service éducation et médiation du mahJ

## Publications

### « On jouait, on s'amusait, on chantait ». Paroles et images des enfants d'Izieu, 1943-1944

Coédition BnF – Maison d'Izieu  
224 pages, 29 €

Par **Stéphanie Boissard**, **Dominique Vidaud** et **Loïc Le Bail**

À travers des documents d'archives (photos, lettres, dessins...) et de nombreux témoignages, ce livre retrace en images l'histoire des enfants réfugiés à la maison d'Izieu jusqu'au drame de leur déportation, le 6 avril 1944.

Les 44 enfants et 7 adultes arrêtés ce jour-là et déportés vers les camps de la mort laissent derrière eux lettres, photos, carnets, dessins... Autant de traces du quotidien partagé, rassemblées après le drame par Sabine Zlatin. En 1993, elle choisit de les donner à la Bibliothèque nationale de France.

### Histoire d'Ivan Tsarawitch. La lanterne magique des enfants d'Izieu

BnF Éditions, 15 €

Collectif

Réalisée en 1943-1944 par un groupe d'enfants juifs réfugiés à la Maison d'Izieu, cette bande dessinée d'une grande qualité graphique, reproduite en fac-similé sous la forme d'un leporello, fait revivre un moment suspendu : une histoire racontée un soir d'été à la bougie, comme une parenthèse au milieu des traumatismes de la guerre.



# Les 44 enfants et les 7 adultes raflés à la colonie d'Izieu le 6 avril 1944

**Sami Adelsheimer**, 5 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71  
**Hans Ament**, 10 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 75  
**Nina Aronowicz**, 11 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 71  
**Max-Marcel Balsam**, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Jean-Paul Balsam**, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Elie Benassayag**, 10 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Esther Benassayag**, 12 ans, née en Algérie, déportée par le convoi 71  
**Jacob Benassayag**, 8 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Jacques Benguigui**, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Jean-Claude Benguigui**, 5 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Richard Benguigui**, 7 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Barouk-Raoul Bentitou**, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71  
**Majer Bulka**, 13 ans, né en Pologne, déporté par le convoi 71  
**Albert Bulka**, 4 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71  
**Léa (Laja) Feldblum**, 25 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 71, seule survivante  
**Lucienne Friedler**, 5 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 76  
**Egon Gamiel**, 9 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71  
**Liliane Gerenstein**, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71  
**Maurice Gerenstein**, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Henri-Chaïm Goldberg**, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Joseph Goldberg**, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Claudine Halaunbrenner**, 5 ans, née en France, déportée par le convoi 76  
**Mina Halaunbrenner**, 8 ans, née en France, déportée par le convoi 76  
**Georgy Halpern**, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71  
**Arnold Hirsch**, 17 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73  
**Isidore Kargeman**, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Liane Krochmal**, 6 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71  
**Renate Krochmal**, 8 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71  
**Max Leiner**, 8 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71  
**Claude Levan-Reifman**, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Fritz Loebmann**, 15 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71  
**Alice-Jacqueline Luzgart**, 10 ans, née en France, déportée par le convoi 75  
**Marcel Mermelstein**, 7 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 74  
**Paula Mermelstein**, 10 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 74  
**Theodor Reis**, 16 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73  
**Gilles Sadowski**, 8 ans, né en France, déporté par le convoi 71  
**Martha Spiegel**, 10 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71  
**Senta Spiegel**, 9 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71  
**Sigmund Springer**, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71  
**Sarah Szuklaper**, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71  
**Herman Tetelbaum**, 10 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71  
**Max Tetelbaum**, 12 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71  
**Charles Weltner**, 9 ans, né en France, déporté par le convoi 75  
**Otto Wertheimer**, 12 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71  
**Emile Zuckerberg**, 5 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71  
**Lucie Feiger**, 49 ans, née en France, déportée par le convoi 72  
**Mina Friedler**, 32 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 76  
**Sarah Levan-Reifman**, 36 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71  
**Eva Reifman**, 61 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71  
**Moïse Reifman**, 62 ans, né en Roumanie, déporté par le convoi 71  
**Miron Zlatin**, 39 ans, né en Russie, déporté par le convoi 73

# Repères chronologiques



Sabine Zlatin, infirmière de la Croix-Rouge, 1940  
© Bibliothèque nationale de France, collection Sabine Zlatin

**1938 — 1939** Accueil en France d'enfants juifs allemands et autrichiens par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) fondée en 1912 à Saint-Petersbourg, active en France depuis 1933.

**Novembre 1938** Décret instituant des « centres spéciaux » pour les « étrangers indésirables ».

**Février 1939** Début de l'internement des républicains espagnols.

**Septembre 1939** La France entre en guerre contre l'Allemagne. Les réfugiés allemands et autrichiens deviennent « ressortissants d'un pays ennemi ».

**Mai 1940** L'Allemagne envahit les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, puis le nord de la France. Exode massif des populations vers le sud de la France. Sabine et Miron Zlatin quittent Landas (Nord) et se réfugient à Paris, Argentan, puis Montpellier où Sabine est infirmière de la Croix-Rouge.

**Juin 1940** Armistice entre la France et l'Allemagne nazie. Division du territoire entre une zone occupée par les troupes allemandes au Nord et une zone dite « libre » au Sud administrée par le gouvernement français.

**Juillet 1940** L'Assemblée nationale vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Fin de la III<sup>e</sup> République et début de « l'État français », le régime autoritaire et xénophobe dit de Vichy.

**Septembre 1940** Premières ordonnances allemandes contre les juifs de la zone occupée.

**Octobre 1940** Série de mesures antijuives à l'initiative du gouvernement de Vichy : premier statut des juifs ; ceux d'Algérie perdent la nationalité française ; internement des juifs étrangers sur simple décision administrative. L'opération Wagner-Bürckel expulse du Reich 7 663 juifs du pays de Bade et de Sarre-Palatinat qui sont internés au camp de Gurs. Premières expulsions des 6 600 juifs du Luxembourg vers les camps du sud de la France.

**Février 1941** Sabine Zlatin est congédiée de la Croix-Rouge en raison des lois anti-juives.

**Mai 1941** Sabine Zlatin se met au service de l'OSE comme assistante sociale pour aider les familles internées à Agde et Rivesaltes et transférer les enfants vers le solarium marin de Palavas-les-Flots qu'elle dirige.

**Novembre 1941** Création par Vichy sur injonction allemande de l'Union générale des israélites de France (UGIF) regroupant toutes les organisations juives dont l'OSE.

**Janvier 1942** Conférence de Wannsee (Berlin) organisant la « solution finale ».

**Mars 1942** Départ du 1<sup>er</sup> des 84 convois depuis le territoire français vers les camps de mise à mort. Sabine Zlatin prend la direction du solarium, qui est transféré au sanatorium Saint-Roch de Palavas-les-Flots, mis à disposition par l'abbé Prévost accueillant des enfants sortis des camps.

**Juillet 1942** Laval propose aux nazis que les enfants juifs soient déportés avec leurs parents. Rafle dite « du Vel d'Hiv » au cours de laquelle plus de 12 884 juifs dont 4 115 enfants sont arrêtés à Paris par la police française.

**Août 1942** Premières rafles en zone non occupée par la police française.

**Septembre 1942** Le camp de Rivesaltes devient « Centre national de rassemblement des Israélites » de la zone sud, avant leur déportation via Drancy.

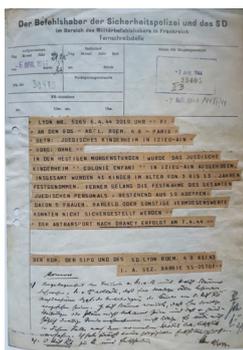
**Novembre 1942** Les troupes allemandes envahissent la zone non occupée en réaction au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord. L'Italie occupe 11 départements à l'est du Rhône, dont l'Ain où se trouve Izieu. Fermeture du sanatorium de Palavas et installation des derniers enfants au château de Campestre à Lodève.

**Février 1943** 300 soldats italiens à Belley, sous-préfecture de l'Ain.



Les Italiens à Belley

© Archives départementales de l'Ain, fonds Bernard



Telex signé par Klaus Barbie, envoyé après la rafle des 44 enfants et des 7 adultes de la maison d'Izieu

© Mémorial de la Shoah

**Mai 1943** Arrivée avec Sabine Zlatin du groupe d'enfants de Lodève à la « Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault » créée à Izieu (Ain) dans la zone italienne.

**Été 1943** L'OSE bascule dans la clandestinité (réseau Garel) pour disperser les enfants de ses maisons.

**Septembre 1943** L'Italie signe l'armistice avec les Alliés, les Allemands occupent la zone italienne. 1 500 soldats allemands s'installent à Belley.

**Octobre 1943** Arrivée à la colonie de l'institutrice Gabrielle Perrier.

**Février 1944** Rafle du siège central de l'OSE replié à Chambéry. Fermeture des dernières maisons de l'OSE.

**Avril 1944** Rafle de la maison d'Izieu sur ordre de Klaus Barbie. Les 44 enfants et les 7 adultes encore présents sont internés à la prison Montluc à Lyon. Le groupe d'Izieu est enregistré à Drancy. Départ du convoi n°71 à destination d'Auschwitz avec 1 500 personnes dont 34 enfants et 4 éducateurs d'Izieu. Le reste du groupe sera déporté dans les cinq convois suivants : 72, 73, 74, 75 et 76 vers Auschwitz-Birkenau.

**Novembre 1945 — Octobre 1946** Procès à Nuremberg des principaux responsables nazis. Plus de 6 millions de juifs ont été exterminés en Europe dont 76 000 pour la France, parmi lesquels 11 000 enfants. En France, 75 % des juifs ont survécu (env. 88 % des Français / 58 % des étrangers) dont 85 % des enfants.

**Février 1946** Citation lors du procès de Nuremberg d'un télégramme de Klaus Barbie prouvant sa responsabilité dans la rafle d'Izieu.

**Avril 1946** Première commémoration officielle de la rafle d'Izieu à l'initiative de Sabine Zlatin.

**1971-1983** Traque de Klaus Barbie par Beate et Serge Klarsfeld

**Février 1983** Arrivée en France de Klaus Barbie, extradé de Bolivie. Sabine Zlatin porte plainte contre lui pour l'arrestation de la colonie d'Izieu.

**Mai** Début du procès à Lyon de Klaus Barbie.

**Mai-Juin 1987** Audiences du procès Barbie consacrées à l'affaire d'Izieu.

**Juillet 1987** Condamnation à la prison à perpétuité pour 17 crimes contre l'humanité, en particulier celui des enfants d'Izieu.

**Mars 1988** Création de l'Association pour la gestion d'un musée-mémorial à Izieu.

**Mai 1992** Le projet de création du musée-mémorial d'Izieu est inscrit aux Grands Travaux de la présidence de la République.

**Février 1993** Institution d'un décret instituant une journée nationale de commémoration à la mémoire des victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité de l'État français. L'État décide d'ériger une stèle nationale à Izieu.

**Avril 1994** Inauguration du Musée-mémorial des enfants d'Izieu par le président de la République François Mitterrand.

**Avril 2015** Le musée-mémorial s'agrandit. Inauguration par le président de la République François Hollande du nouveau bâtiment Sabine et Miron Zlatin et de la nouvelle exposition permanente.



François Mitterrand visite la maison avec Sabine Zlatin, Anne Grynberg et Pierre-Marcel Wiltzer

© Maison d'Izieu, collection succession Sabine Zlatin

# La Maison d'Izieu

En 1987, le procès d'un des chefs de la gestapo à Lyon, Klaus Barbie, permet à plusieurs acteurs historiques de la colonie d'Izieu d'être réunis plus de quarante années après les faits : Sabine Zlatin, fondatrice de la colonie en 1943, Pierre-Marcel Wiltzer, ancien sous-préfet de Belley, Gabrielle Tardy (Perrier, de son nom de jeune fille), institutrice à la colonie, Léon Reifman, médecin, Paulette Pallarés, monitrice à la colonie au cours de l'été 1943, et certains de ceux qui, enfants, furent accueillis à la colonie (Paul Niedermann, Samuel Pintel, Hélène, Bernard et Adolphe Waysenson) ou leurs familles (Fortunée Benguigui, Alexandre et Ita-Rose Halaunbrenner).

L'association du « Musée mémorial des enfants d'Izieu » est officiellement créée le 4 mars 1988.

Son premier conseil d'administration rassemble notamment, autour de Sabine Zlatin et Pierre-Marcel Wiltzer, élus locaux et représentants de l'État, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerres, ainsi que du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

L'association se fixe pour but d'ouvrir sur le site d'Izieu un mémorial à vocation pédagogique.

En juillet 1990, grâce à une souscription nationale, l'association acquiert la maison qui hébergea la colonie. Le président de la République, François Mitterrand, inscrit au programme des Grands Travaux le projet d'un musée dédié aux enfants d'Izieu pour en faire « un lieu de mémoire, d'éducation et de vie ».

Devenu lieu de référence sur l'histoire des enfants juifs dans la France de la Seconde Guerre mondiale et lieu de la mémoire nationale par le décret présidentiel de 1993, la Maison d'Izieu accueille toute l'année de nombreux visiteurs en groupe ou en famille. Chaque année, le 6 avril, un hommage est rendu lors d'un grand rassemblement.

La maison aux volets bleus rassemble aujourd'hui les traces de vie laissées par les enfants de la colonie : les lettres, dessins et photos. Le musée à proximité est totalement intégré dans l'ancienne grange. Il a bénéficié en 2015 d'une extension et permet de découvrir le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale, les réseaux de sauvetage des enfants juifs, la justice pénale internationale à travers de nombreux documents. Le musée accueille le centre de documentation et de recherche, des salles pédagogiques et depuis 2022, une galerie d'originaux issus de collections inédites.

La Maison d'Izieu est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme.

En 2023-2024, la Maison d'Izieu célèbre les 80 ans de la colonie d'Izieu.

Contact presse Maison d'Izieu :  
Séverine Fraysse  
04 79 87 26 38  
sfraysse@memorializieu.eu



# Bibliothèque nationale de France

Acteur engagé de la vie culturelle sur tout le territoire, la Bibliothèque nationale de France poursuit depuis 2017 son programme « Dans les collections de la BnF », visant à présenter des pièces exceptionnelles issues de ses collections au sein d'établissements culturels, à Paris et en région.

Au printemps 2022, s'est tenue à la Maison d'Izieu l'exposition « Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu, dans les collections de la BnF » (6 avril - 6 juillet 2022). L'exposition « "Tu te souviendras de moi" Paroles et dessins des enfants de la maison d'Izieu, 1943-1944 », qui se tiendra du 26 janvier au 23 juillet 2023 au musée d'art et d'histoire du Judaïsme, en est le second volet.

## La collection Sabine Zlatin de la BnF

Trois semaines après la rafle, Sabine Zlatin retourne dans la maison d'Izieu et, premier acte de mémoire, y recueille les lettres des enfants, leurs dessins, des photographies. « Pour leur plus grande part, [ces dessins] ont reposé près de quarante-cinq ans chez moi. Soigneusement gardés, jamais regardés car trop lourds de souvenir. Ils constituent le témoignage irrécusable, j'allais écrire vivant, de ce que furent les derniers mois de la vie de quarante-quatre enfants juifs [...] et leurs éducateurs, jusqu'à la journée du 6 avril 1944 », écrit-elle en 1994. En 1988, elle fonde l'association du Musée-mémorial d'Izieu, qui crée l'actuelle Maison d'Izieu inaugurée en 1994. Pour des raisons de conservation, elle choisit en 1993 de donner sa collection à la Bibliothèque nationale qui l'accueille comme un trésor de la mémoire nationale.

La collection Sabine Zlatin de la BnF réunit des archives relatives à sa vie personnelle et à son action dans le sauvetage des enfants, parmi lesquelles des documents liés à l'histoire de la colonie, de sa création à la rafle, puis à l'œuvre mémorielle. Les documents nous laissent entrevoir la vie quotidienne à Izieu, ses vicissitudes et ses moments d'insouciance et de joie. Le personnel encadrant s'était donné pour mission de protéger les enfants, cela signifiait les éduquer, leur préparer un avenir, et leur offrir, en ce lieu reculé, la sécurité nécessaire pour jouer, s'amuser, chanter.

## Le département des Estampes et de la photographie de la BnF

Le département des Estampes et de la photographie conserve une collection d'images unique par sa richesse pour les siècles passés, et musée vivant de l'art contemporain. Plus de 15 millions de documents iconographiques de types très variés y sont conservés : dessins, estampes, photographies, affiches, étiquettes, cartes postales, échantillons de tissu, cartes à jouer... Le département possède en outre un fonds important d'imprimés pour la documentation dans les domaines représentés : livres, périodiques, catalogues de ventes, etc. Il valorise ses collections à travers de nombreuses expositions. Associé à la revue Les Nouvelles de l'Estampe, il collecte et diffuse des informations d'actualité sur le monde de la gravure ancienne et contemporaine. Le département conserve des collections toutes constituées qui ont été données à la BnF dont fait partie la collection Sabine Zlatin.

Contact presse BnF :  
presse@bnf.fr  
Espace presse : [www.bnf.fr/fr/presse](http://www.bnf.fr/fr/presse)

# Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme



Installé dans le cadre prestigieux de l'hôtel de Saint-Aignan, au cœur du Marais à Paris, le mahJ retrace l'histoire des juifs de France, d'Europe et de Méditerranée à travers la diversité de leurs formes d'expression artistique, de leur patrimoine et de leurs traditions, de l'Antiquité à nos jours.

Inauguré en 1998, il s'impose aujourd'hui comme l'un des musées les plus vivants de Paris, et comme un acteur essentiel de la préservation du vivre-ensemble. En proposant au plus large public de découvrir l'ancrage très ancien des juifs dans la nation, et l'universalité de leurs productions artistiques et culturelles, le mahJ illustre deux mille ans de « cultures en partage ».

Depuis son ouverture, le mahJ a présenté une centaine d'expositions, parmi lesquelles « Marcel Proust. Du côté de la mère », « Patrick Zachmann. Voyages de mémoire », « Chagall, Modigliani, Soutine... Paris pour école, 1905-1940 », « Helena Rubinstein. L'aventure de la beauté », « Sigmund Freud. Du regard à l'écoute », « René Goscinny. Au-delà du rire », « Golem ! Avatars d'une légende d'argile », « Les mondes de Gotlib », « La Valise mexicaine », « Chagall et la Bible », « Felix Nussbaum », « La Splendeur des Camondo », « De Superman au Chat du rabbin », « Charlotte Salomon : Vie ? ou théâtre ? », « Rembrandt et la nouvelle Jérusalem » ou « Alfred Dreyfus. Le combat pour la justice », ainsi que des installations d'art contemporain marquantes comme *Miqlat* de Sigalit Landau, *Shadow Procession* de William Kentridge, *L'Erouv de Jérusalem* de Sophie Calle ou *Big Bang* de Kader Attia.

Sa collection, qui s'enrichit régulièrement, notamment dans le champ de l'art contemporain et de la photographie, compte plus de 12 000 œuvres, dont plus de 3 500 acquises par dons et legs. L'auditorium propose une centaine de séances par an, pour appréhender les dimensions multiples des cultures du judaïsme à travers la musique, la littérature, le théâtre ou le cinéma....

De nombreuses activités pédagogiques – visites guidées, conférences et ateliers – permettent d'accueillir chaque année des milliers de visiteurs – enfants, familles, groupes scolaires, étudiants et enseignants.

La bibliothèque propose un fonds unique de plus de 23 000 volumes sur l'art et l'archéologie du judaïsme, et sur l'histoire des juifs de France, ainsi qu'une vidéothèque de plus de 3 000 œuvres audiovisuelles. Et avec près de 6 000 titres, la librairie du mahJ est devenue un fonds de référence pour l'art, l'histoire et les littératures du judaïsme.

Le mahJ travaille actuellement, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Ville de Paris, à un projet de refonte, qui permettra de repenser entièrement son parcours permanent, pour mieux inscrire l'histoire des juifs de France dans le récit national et donner aux expositions temporaires un espace adapté à leur ambition.



Campagne d'affichage conçue par l'agence Doc Levin pour les 20 ans du mahJ en 2018

Suivez le mahJ



# Informations pratiques

## › Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan  
71, rue du Temple  
75003 Paris

## › Horaires d'ouverture de l'exposition

Jusqu'au 5 mars 2023, puis à partir du 20 avril :

Mardi, jeudi, vendredi : 11h-18h

Mercredi : 11h-21h

Samedi et dimanche : 10h-19h

Du 6 mars au 19 avril 2023 :

Du mardi au vendredi : 11h-18h

Samedi et dimanche : 10h-18h

## › Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel-de-Ville

RER : Châtelet – Les Halles

Bus : 29, 38, 47, 75

## › Informations

[www.mahj.org](http://www.mahj.org)

01 53 01 86 53 ; [info@mahj.org](mailto:info@mahj.org)

## › Tarifs

Expositions et musée

Plein tarif : 10 € ; tarif réduit : 7 € ; 5 € pour les 18-25 ans résidents européens

# Contacts

Dominique Schnapper, présidente

Paul Salmona, directeur

Marion Bunan, secrétaire générale

Muriel Sassen, responsable de la communication et des publics

## Relations presse

Sandrine Adass

01 53 01 86 67

06 85 73 53 99

[sandrine.adass@mahj.org](mailto:sandrine.adass@mahj.org)